

Karène Sanchez

Politiques, Education et Identités linguistiques

Le collège des Frères des écoles chrétiennes de Jérusalem (1922- 1939)

Tandis que s'est pratiquement jouée la perte du protectorat catholique français en Terre sainte face aux Britanniques, pour l'opinion publique en France et les pouvoirs publics, au début des années 1920, la Palestine demeure « la plus française des terres d'Orient » et le Consulat Général de France à Jérusalem continue à soutenir les œuvres d'éducation et d'assistance des missionnaires français. Au cœur du quartier chrétien de la vieille ville de Jérusalem, le collège des Frères des écoles chrétiennes, fondé en 1876 et une des plus vieilles institutions éducatives de Jérusalem, est représentatif d'une partie de la francophonie palestinienne ; il constitue un véritable fer de lance de la langue et de la culture françaises. Il se distingue par son ouverture progressive et rapide à toutes les communautés. Sa renommée dépasse les limites de Jérusalem. Acteurs importants de cette francophonie, les Frères des écoles chrétiennes jouent le rôle à la fois des missionnaires de la langue et de la foi. Vitrine de la France dans la Jérusalem ottomane, le collège s'adapte, lutte pour son autonomie et perdure face au nouveau contexte mandataire, tandis que le français, langue des minorités, devient minoritaire. L'étude de cet établissement met en relief les liens entre langue et religion, langue et identité, langue et pouvoirs (politique, diplomatique, religieux).

Karène Sanchez

Politiques, Education et Identités linguistiques

Le collège des Frères des écoles chrétiennes de Jérusalem (1922- 1939)

